

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Année Champêtre

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

Ardène, Jean-Paul de Rome

Florence, 1769

Chapitre XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333480](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333480)

Ch. XIII.

De la
Taille des
Arbres en
général.

bonnes especes de fruit : le génie du Prunier est cependant de se plaire plutôt en plein vent, que d'être captive sous la Taille, & le régime des arbres nains; ainsi nous renvoyons à la Ferme ce qu'il y auroit encore à dire sur leur chapitre.

Quand les Pruniers, pour être trop vigoureux, sont difficiles à se mettre à fruit, sur-tout en espalier, il faut leur laisser beaucoup de vieux bois, sur-tout pour branches à fruit, observant cependant pour regle générale, d'éviter la confusion & le vuide.

CHAPITRE XIV.

*Des Outils pour la Taille des Arbres.
& de la Façon de s'en servir.*

Ch. XIV.

Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en servir.

C'EST bien plutôt une vaine ostentation, qu'une utilité réelle qui faisoit autrefois un nombreux étalage d'Outils, tous, disoit-on, nécessaires & propres à servir aux Jardiniers occupés à tailler les Arbres. *La Quintinie* se moque avec raison, de cette fastueuse multitude d'Outils; il l'a réduite à la Serpette & à la Scie. Non moins amateur que lui du facile & du simple, je n'admets, pour

Du
l'usage ordinaire
Si dans les plus
la serpe & une p
lement dans le
conner de gran
des branches qu
font point de
La Scie ser
vieux, dont la
giter la serpe
l'arbre de cel
couper d'un
La Serpette
tailler tout
tendre, & d
à la force.
On voit
Outils,
& qu'on
travail;
sur un bo
roit, la s
comme el
lement
seul cou
ment, p
Cette
une faço
pas hors
commen
car, faut
précauti

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.

souvent risque de se blesser. Que les Maîtres ou ceux qui sont déjà initiés, me permettent de les quitter pour un moment, en faveur de ceux qui entrent à peine dans la carrière où ils sont déjà avancés; c'est donc aux prosélytes que je vais parler.

Je les avertis qu'il faut en premier lieu s'affermir auprès de l'arbre à tailler, afin de pouvoir se servir, sans gêne, de sa force, de son adresse, & de ses Outils. L'ouvrier doit tenir sa serpette de façon qu'il puisse s'en servir, sans qu'elle vacille dans sa main; il commence alors à faire usage des remarques qu'on a ci-devant données sur la Taille.

Mais disons encore que, pour tailler avec moins de peine, il faut que celui qui coupe, soit à portée, sans se contraindre, de la branche sur laquelle il doit agir, c'est-à-dire, que cette branche réponde à-peu-près à son estomac. : il se baissera, si la branche est basse; &, si elle est trop haute, il montera sur quelque chose de proportionné, afin de pouvoir couper à son aise; car, quand on coupe de haut en bas, on risque de se blesser ou d'éclater la branche; il y a beaucoup moins de danger, lorsqu'on coupe de bas en haut, pourvu que, dans cette dernière façon, on ait la précaution de poser

D U P
la main gauche
près de l'endro
pour tenir la bran
ne puisse être tro
résulte à l'effort
en coupant: sans
faire, si la main
serpette pour
blesser.

Pour obvie
fait accoutum
main droite à
forte qu'elle
qu'elle s'arrê
qu'elle a fait
chemin faiso
dommage
pis est, s
lui-même
mettre da
jamais au
arbres, o
pette, à n
ou qu'une
n'ait rend
Cette pré
aux comm
Il a été
pour être p
doit tenir
gauche, l
l'endroit

la main gauche en dessous & tout au-
près de l'endroit où l'on doit couper,
pour tenir la branche si ferme, qu'elle
ne puisse être trop ébranlée, & qu'elle
résiste à l'effort que fait la main droite
en coupant : sans cette attention néces-
saire, si la main gauche se déplace, la
serpette pourroit la rencontrer, & la
blesser.

Pour obvier à cet inconvénient, il
faut accoutumer, tant qu'il se peut, la
main droite à contenir la serpette, de
sorte qu'elle donne des coups secs, &
qu'elle s'arrête tout court après l'effort
qu'elle a fait en coupant, de peur qu'en
chemin faisant à son retour, elle n'en-
dommage quelque branche, & qui
pis est, qu'elle n'attaque le Jardinier
lui-même ; car il ne faut point se pro-
mettre dans cet exercice, de ne recevoir
jamais aucune égratignure du côté des
arbres, ou quelque échappée de la ser-
pette, à moins qu'un fréquent usage,
ou qu'une longue habitude de tailler
n'ait rendu fort adroit en coupant.
Cette prédiction ou cet avis s'adresse
aux commençants sur-tout.

Il a été déjà établi en règle, que,
pour être plus assuré dans sa coupe, on
doit tenir ferme la branche de la main
gauche, l'ayant placée au dessous de
l'endroit à couper ; on n'en revient

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.

Ch. XIV.

Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.

pas, pour le général, mais il est des circonstances qui font changer cette disposition.

Quand certaines branches vertes & assez grosses sont à ôter, & qu'il faut les condamner, on peut fort bien mettre la main gauche au dessus de la main droite, pour empoigner, & pour courber ou plier, si peu que rien, telles branches en les tirant à soi; par ce moyen elles deviennent beaucoup plus aisées à couper; & le spectateur est souvent étonné de voir qu'une si grosse branche ait cédé à un seul coup de serpette; mais, pour cela, il faut que la main gauche soit si loin de la droite, que l'effort que celle-ci fait pour couper ainsi d'un coup la branche, ne puisse pas se porter jusqu'à cette main gauche; c'est pour éviter cette rencontre fâcheuse & involontaire, qu'il faut, à mesure qu'en coupant, la main droite pourroit s'égarer vers la gauche, celle-ci s'éloigne, en emportant avec elle la branche qui vient de lui être livrée: sans cette fuite du danger, on y est quelquefois attrapé.

Mais ce n'est pas le tout de se savoir servir de ces Outils, il faut encore que ces Outils soient bons; car en ayant de tels qu'ils doivent être, on fait en un jour, beaucoup plus d'ouvrage; on

D U P

le fait mieux
qu'on ne sauroit
jours, si l'on n'
cément bons; à p
on n'en a que d

Cette bonté
leur matière &

Pour les ser
rien moins qu
s'en rapporte

mes sont trop
le sont point

pour cela, le
la peine de le

eux qu'il fa
si on n'en tr

à son gré, il
dont on se

celui qu'
cinquième,

cette serpe
d'une man

ment la pl
que j'en a

la Quintin
laquelle on

de l'ouvrie

La lar
longueur,

jusqu'à l'en
commence

jusqu'à l'e

le fait mieux & avec plus de plaisir, qu'on ne fauroit faire en deux ou trois jours, si l'on n'en a que de médiocrement bons; à plus forte raison, quand on n'en a que de mauvais.

Cette bonté des Outils consiste en leur matiere & en leur forme.

Pour les serpettes, leur figure n'est rien moins qu'indifférente, quand on s'en rapporte à ceux qui les font; les unes sont trop courbes, les autres ne le sont point assez: les ouvriers ont pour cela, leur routine, dont on a de la peine de les écarter; mais ce n'est pas eux qu'il faut consulter là-dessus; &, si on n'en trouve point de contournées à son gré, il faut en commander exprès, dont on leur donnera le modèle tel que celui qu'on trouve dans la *Planche cinquième, figure première*; je conseille cette serpette, parce qu'elle est tournée d'une maniere qui m'a paru généralement la plus utile d'après l'expérience que j'en ai faite sur le témoignage de la *Quintinie*: voici sa description sur laquelle on pourra se faire bien entendre de l'ouvrier qu'on emploiera.

La lame doit avoir une médiocre longueur, environ de deux pouces, jusqu'à l'endroit où la courbure du dos commence, & ensuite toute la courbure jusqu'à l'extrémité de la pointe, doit

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en servir.

Ch. XIV
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.

encore avoir deux pouces, si bien que le tour du dehors ne doit être que de quatre pouces en tout; il faut de plus que le manche approche plus de la forme quarrée que de la ronde, qu'il soit d'une matiere un peu raboteuse; le bois de cerf y est tres-propre: sa grosseur doit remplir la main, pour qu'elle la puisse tenir bien ferme, sans qu'elle tourne, ou qu'elle lui échappe en faisant effort; une grosseur de deux pouces & huit lignes, ou tout-au-plus de trois pouces, est celle qui convient pour l'usage d'un homme qui taille actuellement toutes sortes d'arbres. Voilà pour la figure, ce qu'on peut souhaiter à une bonne serpette.

Mais il est essentiel encore que sa matiere soit d'un bon acier & trempé à propos; de sorte que le tranchant ne se rebrousse, ni ne s'égraine, ou ne s'ébreche pas aisément. C'est l'affaire du Coutelier, c'est pourquoi il faut s'adresser au plus habile qu'on peut. Il est important que la serpette soit bien affilée, &, pour qu'elle ne perde rien de son état, il faut avoir soin de la nettoyer souvent de la crasse qui s'y amasse le long du travail; il est bon même d'avoir plusieurs serpettes, pour en changer, dès qu'on s'apperçoit que le tranchant de celle qui sert, ne coupe

Du l
pas bien, qu
son fil.
Quant à la So
quelques obser
On doit en
grandeurs: ce
ploie à la tail
doit être plus
fermer, telle
dans la Plana
en avoir de m
& leur forme
la poche;
cinq ou six
grandes que
piéd; les un
ni toutes
molles,
rendroit
est ce qui
se fait,
alors de l'
de fer.
bonté de
les vieille
pour cela
& il la co
scies soier
dure & lie
très-sujet
n'a pas à
qui peuv

pas bien, qu'il s'émouffe & perd de son fil.

Quant à la Scie, elle demande aussi quelques observations.

On doit en avoir de différentes grandeurs : celle qu'un Jardinier emploie à la taille pour le gros travail, doit être plus grande, & ne point se fermer, telle qu'elle est représentée dans la Planche des *Greffes*. On peut en avoir de moindres, que leur petitesse & leur forme rendent faciles à porter à la poche ; il suffit à celles-ci d'avoir cinq ou six pouces de longueur, & les grandes que j'ai, ont un peu plus d'un pied ; les unes & les autres doivent être ni toutes de fer, ce qui les rendroit molles, ni toutes d'acier, ce qui les rendroit cassantes ; le mélange des deux est ce qui les rend bonnes : ce mélange se fait, lorsqu'on les forge, l'on met alors de l'acier au milieu de deux lames de fer. La *Quintinie* convient de la bonté de cette Façon, en disant que les vieilles lames d'épée sont très-propres pour cela ; car elles sont ainsi forgées, & il la contredit, en voulant que les scies soient d'une *matiere extrêmement dure & bien trempée* ; elles seroient alors très-sujettes à casser, au lieu que l'on n'a pas à craindre ce vice des autres qui peuvent bien se plier, mais qui ne

Ch. XIV.

Outils
pour la
Taille &
Façon de
s'en ser-
vir.

se cassent pas de même; on évite encore par la disposition des dents l'inconvénient qu'il y a qu'elle ne se plie.

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en fer-
vir.

On peut remarquer dans les planches qui représentent des scies, que la pointe de leurs dents, au lieu d'être droite, est inclinée vers le manche; c'est ainsi que j'ai fait faire toutes celles qui me servent ici; l'avantage que j'y trouve, c'est d'adoucir le travail, & de ménager l'Outil. Ce n'est d'ordinaire qu'en poussant, que la scie se casse; celles dont je parle, ne font rien ou fort peu dans ce mouvement; ce n'est qu'en les tirant qu'elles operent; & ce n'est point dans cette action rétroactive que se trouve le danger pour elles; qu'on l'essaie, si l'on veut, & l'épreuve persuadera ce que je dis. Il faut seulement observer de donner beaucoup de voie à la scie, c'est-à-dire, que ses dents soient bien ouvertes, & renversées l'une d'un côté, & l'autre de l'autre; observant avec cela, que l'épaisseur du dos, quoique fort, soit moins épais que le côté des dents, afin qu'il ne remplisse pas toute la voie que les dents ouvrent, si l'on veut que la scie joue aisément, sans quoi ses dents seront bientôt engorgées, ce qui rendra l'opération plus pénible, sur-tout, si elle se fait sur du bois verd. *La Quintinie* ne veut qu'un bon demi-

Du
poce de lar
ai fait donner
aux grandes,
utiles; elles n
& n'en servent
Pour ce qu
différet de cel
scie le dema
& arrondi,
qu'il tourne
l'assujettir a
scies qui se
en rond & d
pour ne c
empêche d
On se ser
quand on
faut plac
la scie,
sur la pa
l'empêch
scie ne pa
tenir le m
bout ne vi
de la paur
dessous d
quelque fa
agir la
étendu le
le bord de
directemen
l'on varie

DU POTAGER. 383

pouce de largeur pour les scies; je leur ai fait donner un bon pouce tout entier aux grandes, elles n'en sont pas moins utiles; elles n'en sont que plus fortes, & n'en servent que mieux.

Pour ce qui est du manche, il doit différer de celui de la serpette; la grande scie le demande plus long, plus gros & arrondi, n'y ayant pas à craindre qu'il tourne dans la main; la lame l'assujettit assez. Quant aux petites scies qui se plient, on fait leur manche en rond & de la façon la plus commode, pour ne causer aucun embarras qui empêche de les porter à la poche.

On se sert de la scie différemment que quand on coupe avec la serpette; il faut placer la main gauche au dessus de la scie, de sorte qu'elle appuie ferme sur la partie qui est à scier, afin de l'empêcher de branler, autrement la scie ne passeroit pas assez bien; il faut en tenir le manche de façon que son gros bout ne vienne qu'à-peu-près au milieu de la paume de la main, & justement au dessous du pouce, & que là il soit en quelque façon arrêté, pour faire mieux agir la scie, ayant le premier doigt étendu le long du manche jusques sur le bord de sa lame, pour conduire plus directement l'action de la scie; car, si l'on varie, la scie se tortuera, & peut

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.

Ch. XIV.
Outils
pour la
Taille, &
Façon de
s'en ser-
vir.]

se rompre : il ne faut pas achever de scier le sujet tout-à-fait, jusqu'au bout, mais s'arrêter dès qu'on en est près, autrement on court risque que l'écorce de dessus se détache de la partie intérieure de la branche, & qu'il ne se fasse par conséquent, une écorchure dangereuse; c'est à la serpette de finir l'ouvrage de la scie, tant pour couper ce qu'elle laisse à faire, que pour ragréer ce que son action a, pour ainsi dire, brûlé; sans cette réparation, la plaie ne se consolideroit pas, ainsi qu'il a été remarqué en parlant des *Greffes*.

Outre le bon effet que la main gauche produit en affermissant la branche qu'on scie; elle peut encore faciliter l'opération en pliant tant-soit-peu la branche, ce qui facilite le jeu de l'Outil; mais il faut le faire si prudemment, qu'il n'arrive aucun éclat à la partie du sujet qui doit rester.

Comme en parlant des *Champignons*, j'ai fait redouter le dangereux effet de certaines especes, & averti du remede qu'on devoit y porter; je crois devoir aussi prescrire les moyens de guérir les blessures presque inévitables dans une longue taille, que j'ai fait craindre; je rapporte donc ce que la *Quintinie* dit la-dessus, à quoi je joindrai ce que l'expérience m'a appris encore de certain.

“ Les

D u
 “ Les fe
 homme, “
 “ très-propre
 “ qu'on se fa
 “ la douleur
 “ en peu de t
 “ tendres so
 “ res; à fat
 “ vieilles so
 “ autrefois
 “ me je l'ai
 “ moi-mém
 “ toujours
 “ seille vo
 “ curieux d
 Mais, co
 de vignes le
 conseille à
 usage, le
 d'une pla
 l'année;
 au Charpe
 album: j'en
 une coupu
 inadvertem
 qui fut par
 promptem
 mer d'autres
 ou Véroniq
 appelle *Lin*
 neurs se ser
 plante, quat
 Tome I.

» Les feuilles de vigne, dit ce grand
 homme, « sont un baume naturel qui est
 » très-propre à arrêter le sang des plaies
 » qu'on se fait en taillant; elles ôtent
 » la douleur, & font fermer la plaie
 » en peu de temps. Les feuilles les plus
 » tendres sont d'ordinaire les meilleu-
 » res; à faute de feuilles vertes, les
 » vieilles sont encore assez bonnes. J'ai
 » autrefois éprouvé ce remède, & mê-
 » me je l'ai éprouvé très-souvent sur
 » moi-même; & enfin je m'en suis
 » toujours si bien trouvé, que je con-
 » seille volontiers à nos nouveaux
 » curieux de s'en servir au besoin. »

Mais, comme il n'est point de feuilles
 de vignes lors de la première Taille, je
 conseille à mon tour, & pour le même
 usage, le fuc & les feuilles écrasées
 d'une plante que l'on trouve toute
 l'année; c'est la Mille-feuille, Herbe
 au Charpentier, *Mille-folium, vulgare,*
album: j'en ai l'expérience, & j'ai vu
 une coupure assez grande arrivée par
 inadvertence, en taillant les arbres,
 qui fut parfaitement consolidée très-
 promptement. Je pourrois encore nom-
 mer d'autres simples, comme la Velvete
 ou Véronique femelle que *Tournefort*
 appelle *Linaria Segetum*: les Moisson-
 neurs se servent utilement de cette
 plante, quand ils se sont coupés; la

386 ANNE'E CHAMPETRE.
Perficaire dite *Perficaria mitis, maculosa*;
la Marguerite sauvage; la Renouée;
la Bugle dont l'effet est aussi efficace. A
défaut de ces plantes qui sont d'été,
ou qu'on pourroit ne pas trouver,
quoiqu'elles soient assez communes,
on peut se servir du Baume universel,
de l'huile de Millepertuis, du Baume
verd de Metz, de l'eau de Rabel, du
Baume du Sucrier, &c. Ce ne seroit
point une provision mesléante ni inutile
à un Jardinier d'avoir une petite bou-
teille de quelqu'un de ces remedes,
pour s'en servir au besoin.

Au reste nous ne finirions point sur
ces préliminaires dont on vient de
parler, si je voulois marquer ici tout
ce que les Auteurs en ont écrit de plus:
mais, si je ne rapporte point tout ce
que j'en ai lu, je crois du moins en
avoir dit assez, pour mettre en voie
les Lecteurs de bonne volonté; je finirai
donc par le portrait d'un bon Jardinier.



D U
CH A
LE Jardin
lites les plan
fante, hgn
favorable,
& abonda
agents: rie
son devoir
expert ne
surplus
fut le M
par une
pareille
qui trav
Jardinier
du mouve
comme t
est donc
avoir un e
profession
Jardin soi
utile, qu
Ces qu
du Jardin
qui sont